

AMELIA EARHART A ATTERRI A NATAL

Natal, 8. — L'aviatrice Amelia Earhart a atterri à Natal à 11 h. 53 (G.M.T.).

ROSETTES, PALMES

A l'Officiel 3. — Ont été nommés Officiers d'Académie :

MM. Henri Hay, à Reubaix, services rendus aux œuvres post-scolaires ; Louis Bouffard, à Sainte-Catherine-Arras, services rendus aux œuvres post-scolaires ; Joseph Dendoucker, à Reubaix, services rendus aux œuvres scolaires et post-scolaires.

A été nommé officier de l'Instruction publique :

M. François Lequene, à Previn, services rendus à l'art et à l'enseignement musical.

MES PIEDS ONT RAPETISSÉ

Je chausse plus petit

Vraiment, mes pieds rapetissent ! sont plus nets dès que je les trempes dans de l'eau chaude dans laquelle j'ai jeté suffisamment de Saltrates Rodell pour la rendre laiteuse. Mes chaussures ne me servent plus. Je marche des kilomètres confortablement. Le docteur, l'emboureur — quelle sensation merveilleuse ! Procurez à vos pieds ce soulagement immédiat dès aujourd'hui. Votre pharmacien vend les Saltrates Rodell sans garantie.

SALTRATES RODELL

A votre bonne santé

Ne croyez pas qu'il soit nuisible de prendre un apéritif et que les femmes doivent éviter de contracter cette habitude. Elles doivent éviter seulement les apéritifs qui ne conviennent pas à leur estomac. Après certains travaux déprimants comme la couture ou la dactylographie, rien de meilleur qu'un doigt de SUZE cet excellent réconfortant.



PETITES NOUVELLES COLOMBOPHILES

Les Amis de la « Betterave » de Reubaix annoncent leur concours annuel sur RAMBOUILLET, le 1er août, doté de 5.000 fr. de prix d'honneur et d'excellence répartis comme suit : 50 prix de 10 fr., 20 lots rétroactifs garantis 5 ans ; 10 séries de 50 fr. ; 10 de 20 fr. et 10 de 10 fr. La somme de 300 fr. est réservée au plus beau résultat dans les 3 premiers inscrits. Mise obligatoire 5 fr. donnant droit aux prix d'honneur et d'excellence, facultative 2 fr. 50. Distance 256 km. 500, devant libre, sans distinction de localité.

En luges le vendredi 30 juillet de 18 à 19 h. au siège du Progrès, rue de Lannoy. Le Gérant : Emilie GEST.

115 bis, à Reubaix ; à la Maison Colombophile de Valenciennes ; 11, Cité Alphonse, rue du Molin, 13, à Lille ; au siège de La Sociologie, à Solesmes. Nous y reviendrons.

Les pigeons égarés

Le bagou 344.158-1923 a été recueilli, bien sûr, par M. Watrelot François, rue Fr. Cerf, à Mayettes-sous-Lens (F.-d.-C.) et il peut être réclamé.

Un pigeon voyageur portant le Numéro 444.345-Bagou-27, a été recueilli par M. M. HAVZ-BENOIT, concierge de l'Hospice d'ESTAIRES, où on peut le réclamer.

M. Victor Decottignies, 10, rue Saint-Jacques, à Croix, a recueilli le pigeon 298.208-27, appartenant vraisemblablement à un amateur de Croix ou Roubaix.

Le Bague 3.001.048-1927 a été recueilli par M. Louis Brulin, 43, rue Voltaire, à Wasquehal, qui le tient à la disposition du propriétaire.

Ce dernier amateur nous informe qu'il a perdu 6 pigeons en 2 mois et qu'aucun d'entre eux n'a été signalé. Avec lui nous reconnaissons que nombreux sont ceux qui conservent encore les pigeons qu'ils recueillent, se souciant peu de rechercher le propriétaire. Le but de notre chronique est d'aider justement les amateurs en leur facilitant leur tâche avec le minimum de frais puisqu'il s'agit tout simplement de nous envoyer le numéro du pigeon recueilli et l'adresse où il pourra être repris. Déjà plus de 1.000 pigeons ont été signalés par nous depuis l'ouverture de la campagne. Espérons que ce chiffre sera triplé d'ici la clôture.

PI. JONVILLE.

HUNYADI JANOS "DITE"

EAU DE JANOS

La grande lessive de votre organisme au Printemps

Toutes pharmacies

...un petit verre à jeun suffit

AGRICULTURE COMMERCE INDUSTRIE

LE CONCOURS DE LA RACE BOVINE BLEUE DU NORD, A BAVAY



Sur les lieux du concours : M. G. SENECHAL, Président du « Herd-Book », entouré de MM. JOSSIER, Sous-Préfet, VEZIN, Directeur des S.A. du Nord, RIEZ, Directeur des Services Vétérinaires, etc.

Le beau temps a favorisé, hier, le concours spécial de la race bovine bleue du Nord, qu'organisaient, à Bavay, la Société du Herd Book.

Mais le soleil, permettant de s'adonner aux travaux des champs, a tenu éloignée de cette importante manifestation de nombreux éleveurs, herbagers et agriculteurs. Il n'y eut peut-être pas la grande foule habituelle des visiteurs, mais l'affluence fut quand même dense sur la place de Bavay, où une centaine de bêtes étaient présentées aux divers jurys.

L'organisation était, comme toujours, excellente. On put admirer à loisir tous

les sujets présentés et suivre les intéressantes opérations des jurys.

Les jurys

Sur les lieux du concours, on notait la présence de M. Jossier, sous-préfet d'Avoyes ; Veziin, directeur départemental des services agricoles ; Riez, directeur départemental des services vétérinaires ; Martin, professeur régional d'agriculture ; Richard, maire de Saint-Vaast ; Lardier, maire d'Obies ; Boes, maire de La Longueville ; Detourbe, maire de Meoquignies ; Durieux-Wibaix, président du Syndicat d'élevage de la race flamande ; Moreau, président de la Fédération agricole de Meauvoisin ; Dupagny, président de l'Union commerciale ; le maire et les membres du Conseil municipal de Bavay ; Lesout, Menet, Schwartz, vétérinaires à Bavay, etc. ; M.M. Senechal, conseiller général, président du Herd Book ; Legat, vice-président Namur, secrétaire général ; Lebrun, trésorier du H.B. ; de nombreux éleveurs et, parmi les plus réputés : M.M. Bassez, Moreau, Wibaix, Dupont, Chatelein, Crapes, etc.

Les jurys, présidés par M. Riez, vétérinaire départemental, étaient composés de M.M. Orens, éleveur à Ressons-sur-Matz (Oise) ; Tamboise, éleveur à Berne (Somme) ; Loiseau, agriculteur à Vendhuile (Aisne) ; Lotin, éleveur à Givet ; Caille, éleveur à Béthencourt ; Durieux, propriétaire à Landrecies ; Taquet, vétérinaire à Landrecies.

Le palmarès

Taureaux n'ayant pas de dents de remplacement. — 1er prix, 300 fr., Bouchez Jules, à Bousnignes-sur-Roc ; 2e, 250 fr., Dupont Ed., à Sebourg ; 3e, 200 fr., Duvivier Michel, à Obies ; 4e, 150 fr., Vve Crapes, à Bavay ; 5e, 100 fr., Descamps Hector, à Hon-Hargies ; 6e, 125 fr., Frérot Valence, à Audignies ; 7e, 100 fr., Ronlie Gaston, à Feignies ; 8e, 100 fr., Denis Arthur, à Hargnies ; 9e, 100 fr., Robeaux Joseph, à Preux-au-Sart.

Taureaux ayant deux ou quatre dents de remplacement. — 1er prix, 400 fr., René Chatelein, à Sebourg ; 2e, 300 fr., Robert Marchand, à Feignies.

MALADIES DES VOIES URINAIRES

Les maladies des voies urinaires sont très difficiles à traiter et elles sont assez dangereuses à cause de leurs conséquences souvent très graves. Ne suivez donc qu'un traitement reconnu, comme efficace, expérimenté par le public et le Corps Médical, facile à suivre (il se prend par la bouche), sans interruption des occupations, sans lavages, ni injections, même en voyage, c'est le

G O N E P H A I.

Demandez à votre pharmacien la cure complète au prix de 62 frs. à défaut aux Lab. Sourin, 31, rue La Botte, Paris 8e (Serv. 0) qui vous offre aussi gratis, et sur simple demande, une brochure explicative sur les maladies des voies urinaires. 9431

Taureaux ayant plus de quatre dents de remplacement. — 1er prix, 400 fr., Moreau Arthur, à La Longueville ; 2e, 300 fr., Vve Crapes, à Bavay ; 3e, 200 fr., J. Depierre, à Bellcourt ; 4e, 150 fr., Robeaux J., à Preux-au-Sart.

Championnat des mâles. — Chatelein R., à Haspre, — Rappel de championnat : Bassez E., à Jenlain ; Moreau A., à La Longueville.

Le prix de championnat des vaches a été remporté par M. E. Bassez, de Jenlain à Sebourg.

MARCHÉS DE LA RÉGION

Audi-Je-Château, 5. — Denrées. — Beurres, 6 à 6.50 le litre ; œufs, 12 fr. le quarteron.

Grains. — Blé, 161.50 les 100 kil. ; orge, 120 fr. les 100 kil. ; seigle, 115 fr. les 100 kil.

Volailles. — Poulets de grain, 24 à 30 fr. la couple ; poules, 18 à 20 fr. pièce ; pigeons, 7.50 à 8 fr. la couple ; canards, 14 à 18 fr. pièce ; oies, 25 à 32 fr. pièce ; canards de barbarie, de 18 à 20 fr. pièce ; lapins domestiques, de 8 à 25 fr. pièce ; suivant grosseur ; pommes de terre nouvelles, 1.75 le kil. ; choux-fleurs, 3 fr. pièce.

A Féronne, 5. — Fommes de terre : vieilles, 0.75 le kil. ; nouvelles, 1.50 le kilo.

MANGER "Comme tout le monde"

SOURIRE "Comme tout le monde"

en se servant comme tout le monde d'un dentifrice complet tel que GIBBS.

EXIGEZ DONC UN BON SAVON DANS UNE JOLIE BOITE.

Les SAVONS DENTIFRICES GIBBS sont à base de savon car le savon seul, grâce à sa mousse pénétrante, peut dissoudre les matières grasses des aliments qui se logent entre les dents ; ils contiennent des essences naturelles antiseptiques qui rafraîchissent la bouche fraîche et parfumée.

LES BOITES GIBBS, élégantes, propres et insubmersibles, se font en 6 coloris et se rechargent indéfiniment avec le savon de recharge.

LES DENTIFRICES GIBBS A BASE DE SAVON SE FONT AUSSI EN TUBES GRAND ET PETIT MODELES.

Pour avoir les dents saines et blanches : lavez vos dents comme vos mains, lavez-les matin et soir, lavez-les après chaque repas avec

GARANTI
PAR PLUS DE
2 SIÈCLES
D'EXPÉRIENCE

GIBBS

GRATIS Un SERVICE DE TABLE

complet que toutes les femmes seront fières de posséder simplement en échange de découpures SUNLIGHT — le Savon Soleil

Vous pouvez avoir, maintenant, un splendide service de table complet, de style élégant et moderne, sans avoir à vous préoccuper de la question "prix".

Vous l'obtiendrez, à titre absolument gratuit, grâce aux découpures-cadeaux de Sunlight — le Savon Soleil. Chaque pièce offerte est finement travaillée, de style moderne, et assortie aux autres pièces du service ; l'ensemble est en maillechort extra-blanc de toute première qualité, argenté à 84 grammes la douzaine de couverts. Ne manquez donc pas cette occasion exceptionnelle et commencez, immédiatement, à collectionner les découpures de Sunlight — le Savon Soleil — en vue de constituer votre service. Dès que vous aurez réuni le nombre voulu de découpures, adressez-les, sous pli suffisamment affranchi, au Service P. des Savonneries Lever à Haubourdin-Lille (Nord), en précisant le cadeau choisi.

Savez-vous à quel point Sunlight — le Savon Soleil — est parfait pour la toilette ?

Avez-vous jamais essayé Sunlight — le Savon Soleil — pour votre toilette ? Sunlight est, en effet, le savon idéal pour les soins corporels parce qu'il est aussi bienfaisant pour la peau qu'il est excellent pour le lavage du linge : il rendra vos mains douces et blanches et embellira votre teint. Il dégage, en outre, un parfum frais et délicat mais, par dessus tout, il assure une merveilleuse fraîcheur corporelle.

Voici la reproduction des découpures que vous devez nous adresser.

- COUVERT 38 DÉCOUPURES.
- COUTEAU DE TABLE 40 DÉCOUPURES.
- COUVERT 35 DÉCOUPURES.
- COUTEAU A DESSERT 35 DÉCOUPURES.
- PELLE A TARTE 45 DÉCOUPURES.
- LOUCH 60 DÉCOUPURES.
- CUILLER A CAFÉ 10 DÉCOUPURES.

SUNLIGHT Savon Soleil

C'EST UNE SPECIALITE LEVER

La Dame de la Revallière

par Olivier Duverger

— Sans doute, M. le Juge et cette constatation permet de supposer que si elle s'était ainsi préoccupée des alibis et venues de nos deux amis, c'est qu'elle n'était pas très assurée sur leurs intentions. Elle comprit qu'il fallait les séparer après avoir habilement réussi à apprendre du jeune homme que son compagnon était de la police.

— Il a eu la maladresse de le lui dire !

— Oui et cette confidence a sûrement décidé l'habile jeune femme à quitter la Revallière au plus tôt. Pour cela elle imagina un prétexte pour éloigner d'urgence l'imprudent Malette ; elle espérait, n'apercevant pas Turini, qu'elle réussirait à s'enfuir dans la nuit avant son retour.

Elle pria donc Roger d'aller jusqu'à Bourgoin chercher une valise qu'elle avait laissée aux bagages quatre jours auparavant.

— Mais c'était se trahir !

— Sans doute, mais peut-être n'y a-t-elle pas songé à moins qu'elle ait déjà dans sa tête projeté l'audacieux exploit dont je vous parlerai tout à l'heure.

Malheureusement pour elle, lorsque Roger Malette sortit de chez elle, Turini revint du village, l'attendait au dehors. Elle le vit sans doute car, dès que le petit fut éloigné, elle envoya sa sœur le prier de venir à son tour lui parler.

Aussi étonné que l'a été son compagnon avant lui, Turini, pas plus que Roger Malette ne put se dispenser d'accéder à la demande de la jeune femme.

Il espérait en pénétrant chez elle surprendre quelque secret certain dans tous les cas qu'elle ne pourrait cette fois lui échapper !

L'événement eut malheureusement prouvé qu'il aurait mieux valu pour lui et pour nous qu'il refusât l'invitation qu'au nom de sa maîtresse, Jeannette lui apportait.

— Jeannette !

— Oui, Jeannette, sa domestique, la sœur de Roger Malette.

— Quelle imprudence a donc commis votre inspecteur pour être, une fois de plus, laissé rouler par cette femme ? puisque, m'avez-vous dit, elle a réussi à fuir, malgré la surveillance dont elle fut l'objet.

— Je ne sais vraiment quelle imprudence lui reprocher car s'il a reconnu avoir accepté un verre de porto des mains redoutables de son habile adversaire, il a tout fait pour éviter le désagrément qui malheureusement est en dépit de ses précautions lui est tout de même arrivé. Dans cette affaire, toutes les suppositions sont possibles, car depuis le premier jour les événements s'accroissent dans un tragique mystère.

Aussi, tandis qu'à la Revallière, Turini, une fois encore tombait dans le piège de son adversaire, nous roulions, Mathieu et moi vers Serreszin. J'avais dit au chauffeur d'être vite. En quittant la grande route pour nous engager dans le chemin de terre qui conduit à ce village je dus demander ma direction à un cycliste qui roulait devant nous, dans la nuit. Le hasard voulut que ce fut précisément Roger Malette qui revenait de Bourgoin, rapportant la valise qu'il avait déposé de la consignation

elle se trouvait aux bagages depuis quatre jours.

Nous ayant dévisagés et peut-être ayant surpris parmi nos paroles un mot qui lui trahit notre personnalité, il nous demanda si ce n'était pas Georges Turini que nous allions rejoindre à Serreszin.

Comme je m'étonnais de sa question, il nous expliqua qu'il allait, lui aussi, le retrouver, nous mettant alors plus longuement au courant de ce qu'il avait vu et des dispositions qu'il avait prises pour empêcher la femme suspecte de s'enfuir.

Vous comprendrez notre étonnement, M. le Juge, lorsqu'arrivés à Serreszin, nous n'avons trouvé personne au rendez-vous que Turini nous avait fixé sur la place de l'Eglise. Le petit Malette nous en donna la raison. Turini, qui pendant l'absence de son compagnon surveillait la Revallière, avait vraisemblablement songé à l'envoyer nous attendre dès son retour. Il avait compté sans la rapidité de notre voyage et, d'autre part, sans le retard du petit Malette qui, à Bourges, perdit beaucoup de temps à rechercher en vain une amie de pension que la demoiselle de la Revallière lui avait demandé d'aller voir.

— Je devine la pensée de cette infamante femme. Elle aurait d'autant plus de temps pour exécuter ses projets que son frère, elle nous ouvrit, étonné, avec raison, que s'il ne retrouvait plus Turini, à son retour, il se

ratt désemparé. Elle ne pourrait, évidemment, penser à votre intervention, sement, tous ces contretemps la servent.

— Sans doute, M. le Juge. Malheureusement. Lorsque nous arrivâmes devant la Revallière, ce fut avec une véritable stupeur, cette fois, que nous dûmes constater l'absence de Turini.

Notre plan d'action fut vite établi. Roger Malette traita sonner, pour rendre compte de sa mission et nous informerons. Ainsi fut fait, mais personne ne répondit à ses appels.

Notre jeune compagnon descendit alors au village pour se renseigner auprès de sa sœur.

Il en revint nous apportant l'effrayante nouvelle de la visite de Turini à sa maîtresse qui, je vous l'ai expliqué il y a un instant, avait manifesté le désir de lui parler.

Nous ne pouvions plus hésiter. Il fallait à tout prix pénétrer dans la Revallière, malheureusement, nous n'avions aucun mandat. La perspective d'attendre le jour pour tenter une opération régulière ne nous souriait qu'à demi. J'envisageai de chercher la femme domestique, persuadé qu'elle pourrait peut-être nous donner le moyen d'entrer chez sa maîtresse. La chance nous favorisa. Jeannette possédait le double des clefs car elle arrivait le matin, souvent avant le réveil de sa patronne. Ayant à son tour essayé d'appeler, sans plus de succès que son frère, elle nous ouvrit, étonné, qu'il ne soit arrivé malheur à la demoiselle ! C'est ainsi que nous trou-

vâmes Turini endormi sur le divan de la salle à manger. Il nous précisa les raisons de sa présence dans les lieux, confirmant ainsi les dires de la jeune fille, mais je vous l'ai dit, il ne put expliquer comment il s'était laissé surprendre aussi bêtement qu'il l'avait fait, dans sa conviction d'avoir mis toutes les chances de son côté, que, sur une remarque de Jeannette toujours préoccupée du sort de sa maîtresse, nous sommes montés à la chambre de cette dernière, et où, oh ! stupéur, nous avons découvert endormie sur son lit, une femme inconnue.

— C'est une inimaginable aventure que vous me racontez là, M. le Commissaire. Les coupes de théâtre se succèdent plus étranges les uns que les autres.

— Oui, M. le Juge, et je ne vous ai pas tout dit. Cette femme, à son tour réveillée par nos soins, nous affirma ne pas se rappeler de ce qui lui était arrivé.

— Elle ne pouvait pourtant ignorer ce qu'elle était venue faire à la Revallière et aussi qui elle était.

— Je le pensais et pourtant je n'ai pu rien en apprendre. Aussi, devant cette amnésie réelle ou simulée, le décalé de ramener cette femme à Grenoble pour l'interroger avec toute la patience et le temps désirables.

A cet instant, M. le Juge, une nouvelle surprise nous attendait. Au moment où nous allions sortir de la maison, j'eus le désagrément de constater qu'un nous avait enfermés dedans !

(A suivre).